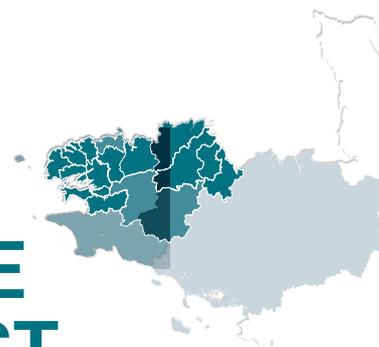


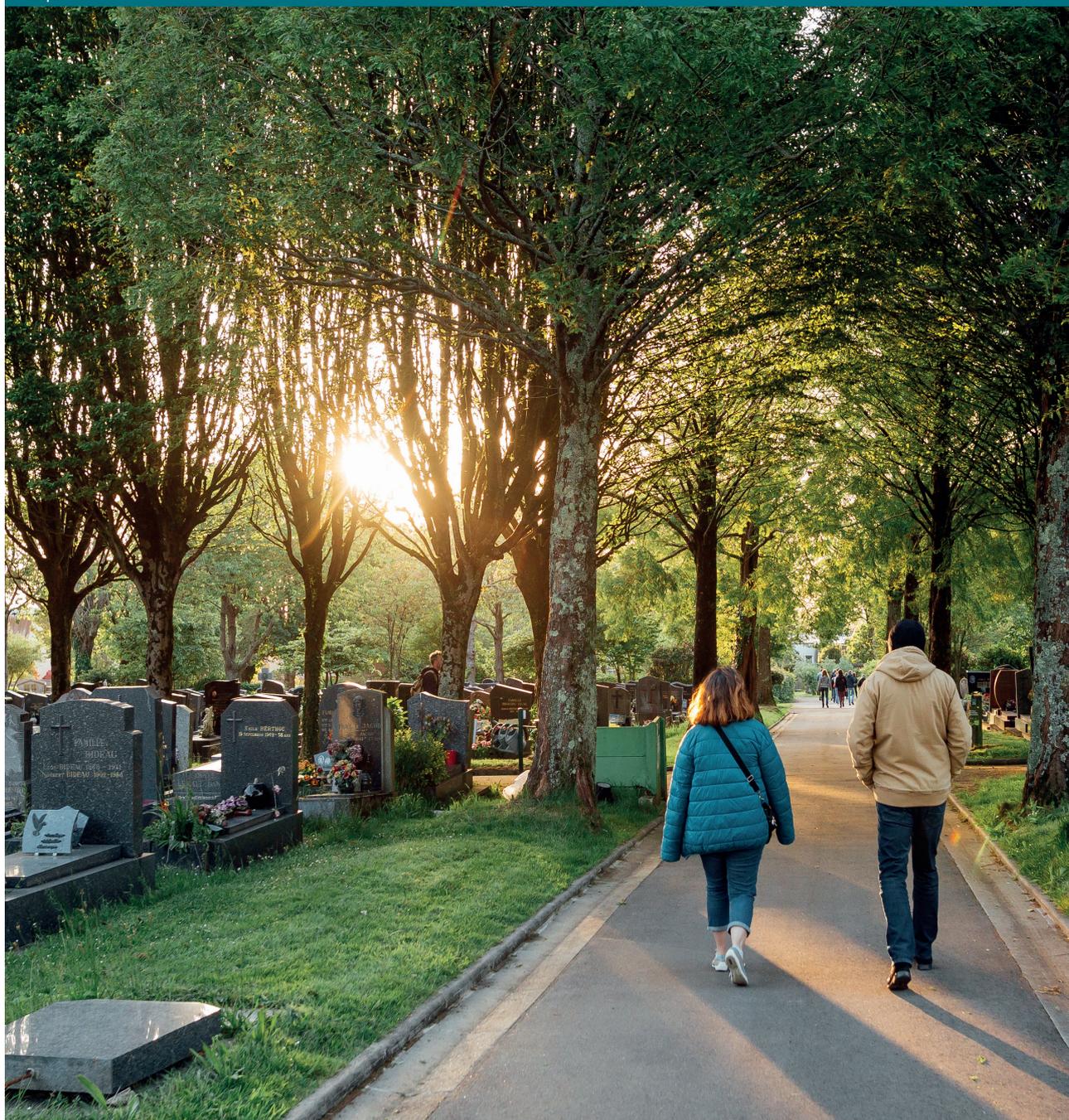
SOCIAL | OUEST BRETON

UNE HAUSSE INÉVITABLE DES DÉCÈS DANS L'OUEST BRETON



Septembre 2024

RAPPORT D'ÉTUDE





RÉSUMÉ



Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France a connu un rebond de la natalité. Le nombre de naissances est resté très élevé entre 1946 et le milieu des années 1970, inscrivant ainsi le « baby-boom » comme un événement démographique majeur en France. À titre d'exemple, 59 000 bébés sont nés en Bretagne en 1947, soit près de 30 000 bébés de plus qu'en 2023.

Nés entre 1946 et 1975, les baby-boomers avaient entre 45 et 74 ans en 2020. Ils sont plus de 530 000 à vivre dans l'Ouest breton et représentent ainsi 2 habitants sur 5 sur le territoire. Cette génération, qui a marqué la démographie française parce qu'elle est surreprésentée, est amenée à disparaître dans les décennies à venir.

L'arrivée au grand âge de cette génération nombreuse entraînera inévitablement une hausse du nombre de décès. Dans l'Ouest breton, ce phénomène est déjà amorcé depuis 2010. En 2020, 15 851 décès ont été enregistrés, soit plus de 1 400 décès supplémentaires par rapport à 2010. L'Ouest breton pourrait en compter plus de 25 000 en 2050.

Contrairement aux événements récents tels que les canicules ou la pandémie de Covid-19, qui ont entraîné des pics de décès conjoncturels sur des périodes relativement courtes, la hausse importante à venir s'étendrait sur plusieurs décennies, nous forçant à nous interroger sur notre capacité logistique, ou encore psychologique, à prendre en charge l'ensemble de ces décès. Ces derniers points seront abordés dans une étude ultérieure, complémentaire aux présentes analyses démographiques.

Chiffres clés

59 000 naissances
en Bretagne en 1947,
30 000 de plus qu'en 2023

531 500
baby-boomers
dans l'Ouest breton
en 2020

15 851 décès en 2020
dans l'Ouest breton

Projection du nombre de décès
dans l'Ouest breton :
+61 %
en 2050 par rapport à 2020

Le baby-boom : un phénomène démographique majeur

« Baby-boom », « baby-boomers », « génération baby-boom », il est parfois difficile de s'y retrouver et de fixer les bornes temporelles encadrant ces différents concepts. En effet, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France a connu un sursaut démographique dû à un rebond exceptionnel de la natalité. Dès 1946, le nombre de naissances augmente fortement, et il restera très élevé jusqu'au milieu des années 1970. Toutes ces personnes font-elles cependant partie de la « génération baby-boom » ?

Revenons à la définition de la natalité. Elle se définit par le nombre de naissances au sein d'une population. Le taux de natalité d'une population dépend de deux paramètres :

- De la fécondité des femmes, c'est-à-dire la capacité à se reproduire. L'indice conjoncturel de fécondité, qui représente le nombre moyen d'enfants par femme, est un indicateur permettant de la mesurer.
- Du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.

Entre 1946 et le milieu des années 1960, la forte natalité est en grande partie portée par une hausse de la fécondité. En 1946, les femmes avaient en moyenne 3 enfants

au cours de leur vie. À partir du milieu des années 1960, la fécondité a commencé à baisser, mais la génération des femmes en âge d'avoir des enfants nées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale étant nombreuse, le nombre de naissances est resté important.

Ainsi, entre 1946 et le milieu des années 1970, plus de 800 000 bébés sont nés chaque année en France. En Bretagne, près de 59 000 naissances ont été enregistrées en 1947, soit 30 000 naissances de plus qu'en 2023.

Dans cette étude, nous désignerons comme « baby-boomers » toutes les personnes nées entre 1946 et 1975 (période durant laquelle le nombre de naissances est resté très élevé), et non seulement les personnes nées entre 1946 et 1968, plus habituellement désignée comme la « génération baby-boom » et largement associée à Mai 68. L'étude s'attache plus au phénomène démographique qu'au phénomène sociétal.

Une génération amenée à disparaître

Nés entre 1946 et 1975, les baby-boomers vont progressivement atteindre le grand âge : en 2020, ils ont entre 45 et 74 ans. Alors que le vieillissement de la population est déjà au cœur de l'actualité, il est amené à s'intensifier dans les décennies à venir. Les défis les plus souvent évoqués à propos du vieillissement de la population

sont la prise en charge de la dépendance et de la fin de vie, l'adaptation des logements ou encore le financement des retraites. La mort, pourtant inévitable, est rarement abordée et devrait devenir de plus en plus présente dans les politiques publiques.

Alors qu'une partie de cette génération est toujours active, une autre a atteint l'âge de la retraite et les premiers baby-boomers sont aujourd'hui aux portes du grand âge. Cette génération, qui a marqué la démographie, parce que nombreuse, est également amenée à l'impacter avec sa disparition dans les décennies à venir.

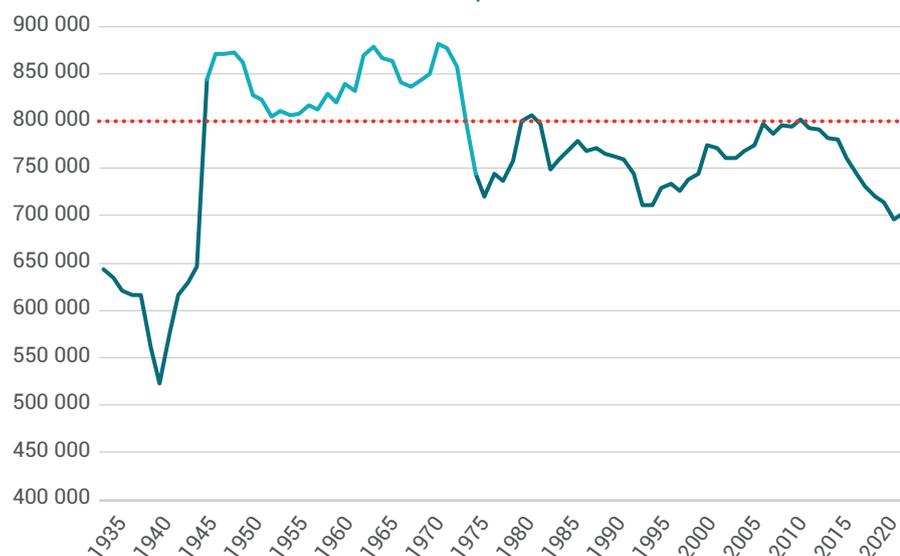
Comme l'avait analysé Michèle Delaunay, cancérologue et femme politique française, la disparition de la génération baby-boom entraînera inévitablement une hausse massive du nombre de décès. Elle estimait le nombre de décès journaliers à 2 000 à l'horizon 2050¹. Les projections de population réalisées par l'Insee confirment cette hypothèse.

En France, les événements récents tels que la canicule de 2003 et la pandémie de Covid-19 ont montré l'impact d'une hausse considérable de la mortalité sur notre capacité psychologique et logistique à prendre en charge un nombre si élevé de décès. En effet, le nombre moyen de décès par jour entre le 1^{er} et le 24 août 2003 s'est élevé à 1 958, et entre le 10 mars et le 8 mai 2020 à 2 068. Même si la hausse des décès liée à la disparition de la génération des baby-boomers devrait se faire de manière progressive, elle sera en revanche une réalité pour de nombreuses années.

« Si les 20 millions de boomers disparaissent en bon ordre, on peut prévoir qu'il y aura des pics de 800 000 décès par an, soit 2 000¹ chaque jour, c'est colossal. Au plus fort de la canicule de 2003, c'est un millier de morts quotidiennement, et tout le monde était paralysé. Là, ça sera deux fois plus, et personne ou presque, à part les entreprises funéraires, ne l'anticipe. »

Michèle Delaunay

Évolution du nombre de naissances depuis 1935 en France



Source: Insee, État civil

1. "Le fabuleux destin des baby-boomers", Michèle Delaunay

Plus de 530 000 baby-boomers dans l'Ouest breton

En 2020, parmi les 1 318 930 habitants de l'Ouest breton, 531 510 sont des baby-boomers : ils représentent 2 habitants sur 5. Il est intéressant de mesurer le poids de cette génération dans l'ensemble de la population à l'échelle des territoires. En effet, même si les baby-boomers représentent 40,3 % de l'ensemble de la population de l'Ouest breton, on observe des disparités entre les territoires.

Les baby-boomers sont ainsi sous-représentés dans le pays de Brest par rapport à l'Ouest breton : en 2020, ils représentent 36,5 % des habitants. Au sein du pays de Brest, le poids de la génération varie toutefois assez fortement entre les EPCI. Il oscille entre 33,3 % pour Brest métropole et 43 % pour la communauté de communes de la Presqu'île de Crozon-Aulne Maritime.

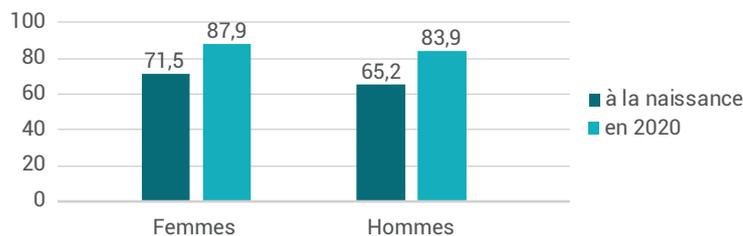
Les baby-boomers sont à l'inverse sur-représentés dans le sud du Finistère (43,2 %), dans le pays du Centre Ouest Bretagne (43,9 %) et à Lannion-Trégor Communauté (44,6 %). Ces territoires sont aujourd'hui identifiés comme des territoires vieillissants. En effet, au-delà de la génération baby-boom, la part des personnes âgées de 75 ans ou plus y est élevée.

UNE GÉNÉRATION TOUJOURS NOMBREUSE GRÂCE AUX PROGRÈS DE LA MÉDECINE

Cette génération est aujourd'hui toujours très nombreuse car elle a bénéficié des importants progrès de la médecine. L'espérance de vie des baby-boomers a en effet fortement progressé. Deux approches permettent de mesurer ce phénomène.

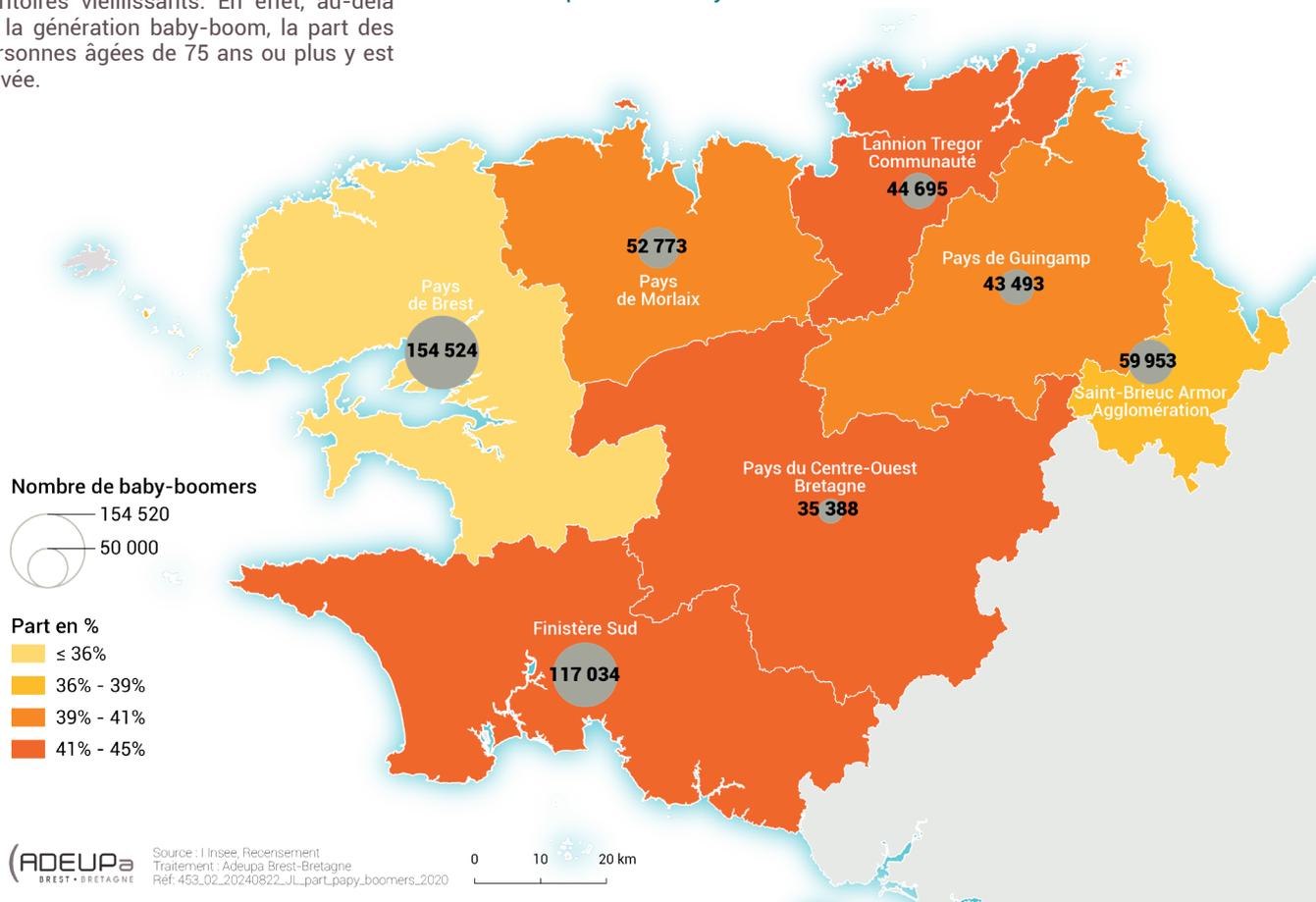
- Entre les premiers et derniers nés du baby-boom, la progression de l'espérance de vie est déjà perceptible. Ainsi, l'espérance de vie à la naissance entre une personne née en 1950 et une autre née en 1975 a progressé de 7,7 ans chez les femmes et 5,6 ans chez les hommes.
- L'espérance de vie pour une même personne a également fortement progressé. Pour l'illustrer, l'espérance de vie à la naissance d'une femme née en 1955 était de 71,5 ans. En 2020, alors qu'elle a 65 ans, elle peut espérer vivre encore 22,9 ans, soit jusqu'à 87,9 ans. Entre sa naissance et 2020, elle a gagné plus de 16 ans d'espérance de vie. Cette progression de l'espérance de vie va alimenter le fort vieillissement attendu pour les décennies à venir.

Espérance de vie à la naissance et à 65 ans des hommes et femmes nés en 1955 (en années)



Source: Insee, État civil

Nombre et part des baby-boomers selon les territoires en 2020



Estimer le nombre de décès : au-delà des chiffres, une annonce des tendances à venir

L'Insee met à disposition les projections par sexe et âge de la population des territoires de l'Ouest breton. Elles reposent sur les hypothèses d'évolution des trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations. Les données retenues dans cette publication sont celles du scénario central qui se base sur un prolongement des tendances démographiques actuelles et passées.

Afin d'estimer la progression du nombre de décès sur chaque territoire, les taux de mortalité par âge quinquennaux, calculés à partir des décès observés en 2019, ont été appliqués aux populations projetées. Cette méthode ne prend pas en compte l'évolution de l'espérance de vie ou de la survenue de certains événements impactant fortement la mortalité tels que la pandémie de Covid-19, les épisodes caniculaires ou encore les gripes. Les décès estimés ne sont pas des prévisions. Ce calcul permet d'illustrer et d'objectiver une des conséquences du vieillissement des baby-boomers dans l'Ouest breton, à savoir une hausse massive des décès.

D'ici à 2050, le nombre de baby-boomers sera divisé par deux

Alors que 531 500 baby-boomers vivent dans l'Ouest breton en 2020, leur nombre devrait être divisé par deux d'ici 30 ans. D'après les projections de population réalisées par l'Insee, la population de l'Ouest breton compterait seulement 271 800 baby-boomers en 2050, date à laquelle ils auraient tous 75 ans ou plus. La génération est amenée à quasiment disparaître à l'horizon 2070.

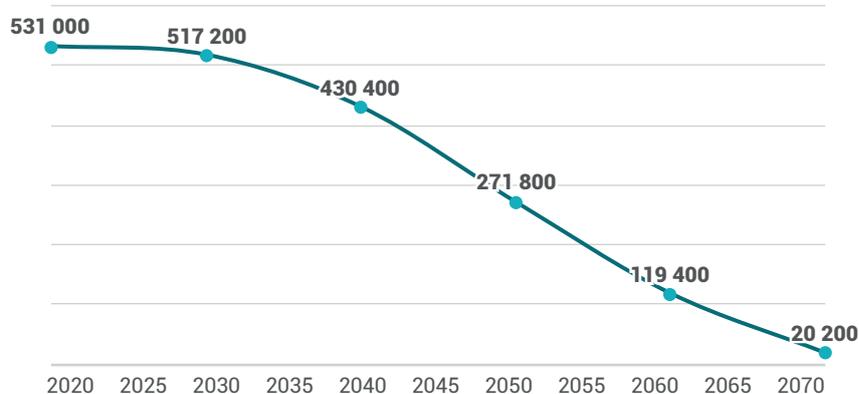
L'OUEST BRETON

L'Adeupa nourrit la réflexion sur les futurs pour l'Ouest breton en donnant à voir les dynamiques socio-économiques à l'œuvre à cette échelle. Dans cette étude, l'Ouest breton comporte le Pays de Brest, le Pays de Cornouaille, le Pays de Morlaix, le Pays de Guingamp, le Pays du Centre Ouest Breton, Lannion-Trégor communauté, Saint-Brieuc Armor Agglomération et Quimperlé Communauté. Le Finistère sud désigne ici le Pays de Cornouaille et Quimperlé Communauté.



Alors que 531 500 baby-boomers vivent dans l'Ouest breton en 2020, leur nombre devrait être divisé par deux d'ici 30 ans.

Projection du nombre de baby-boomers dans l'Ouest breton



Source: Insee, Omphale 2022, scénario central

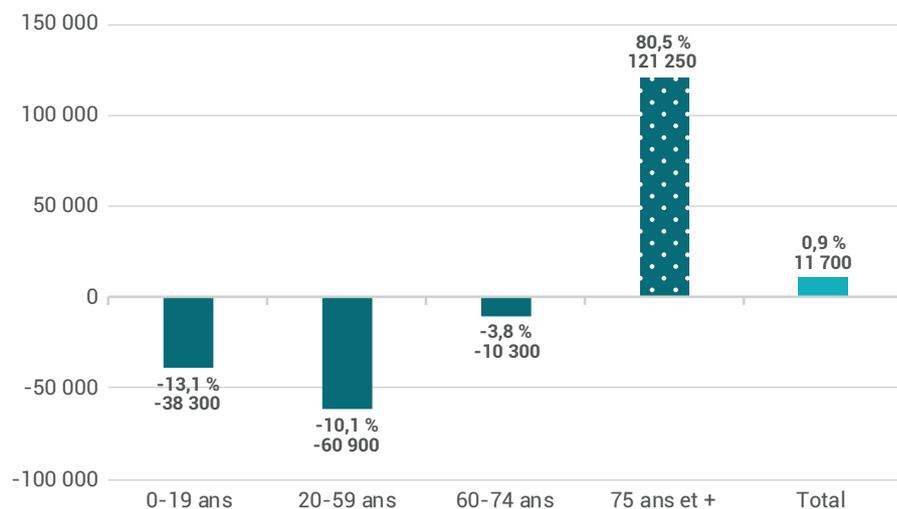


La population de l'Ouest breton à l'aube d'un intense vieillissement

Dans les décennies à venir, la progression de l'espérance de vie et l'arrivée au grand âge de la génération nombreuse des baby-boomers vont avoir un impact considérable sur la structure de la population. La population de l'Ouest breton va vieillir. En 2020, 150 550 habitants ont plus de 75 ans, soit 11 % de la population. En 2050, il y aurait 271 800 personnes âgées de 75 ans ou plus à vivre dans l'Ouest breton, soit 121 250 personnes de plus qu'en 2020. Elles représenteraient alors 20 % de la population. Le nombre de personnes ayant 75 ans ou plus serait amené à presque doubler en 30 ans, tout comme leur poids dans la population.

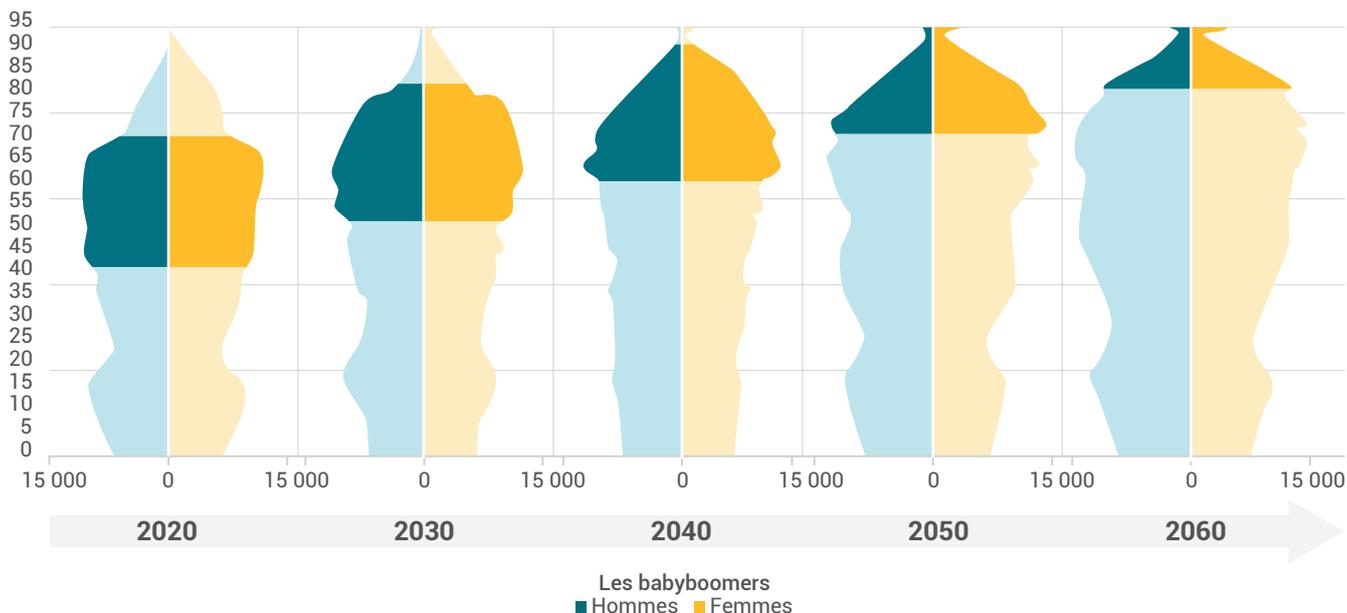
L'ensemble des territoires composant l'Ouest breton devrait voir sa population vieillir mais l'intensité pourrait cependant varier d'un territoire à l'autre. Le nombre de personnes âgées de 75 ans ou plus progresserait ainsi de 63,6 % dans le pays du Centre-Ouest Bretagne entre 2020 et 2050 alors qu'il est amené à presque doubler dans le Finistère sud (+91,6 %).

Évolution des projections de population de l'Ouest breton par âge entre 2020 et 2050



Source: Insee, projection de population- Omphale 2022, scénario central

Évolution de la pyramide des âges de l'Ouest breton



Source: Insee, Recensement et Projections de population Omphale 2022, scénario central



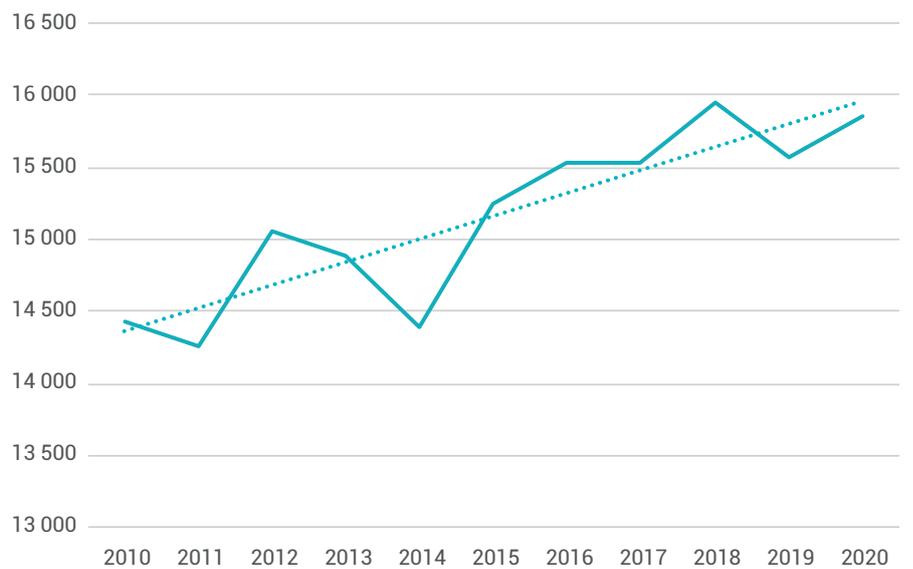
Crédit : Mairie Saint-Michel en Grève

Une hausse des décès déjà amorcée dans l'Ouest breton

Le vieillissement de ces nombreux baby-boomers entraînera logiquement une hausse du nombre de décès sur le territoire, phénomène déjà amorcé. Entre 2010 et 2020, le nombre de décès a augmenté de près de 10 % : 15 851 décès sont recensés en 2020, soit 1 427 décès supplémentaires par rapport à 2010.

Entre 2020 et 2050, le nombre de décès dans l'Ouest breton devrait augmenter de manière très importante. Il y aurait 61 % de décès en plus en 2050 par rapport à 2020 ; le nombre de décès pourrait ainsi atteindre 25 500, soit 9 600 décès de plus qu'en 2020. Leur évolution serait particulièrement marquée entre 2030 et 2040.

Évolution du nombre de décès dans l'Ouest breton



Source: Insee, État civil

Approches territoriales

Pays de Morlaix

L'évolution du nombre de décès dans le pays de Morlaix devrait être légèrement moins importante que dans l'Ouest breton. Malgré une progression importante des personnes ayant 75 ans ou plus, le territoire devrait perdre des habitants, ce qui devrait limiter la hausse du nombre de décès. En 2050, il pourrait y avoir 2 570 décès dans le Pays de Morlaix, soit 880 décès de plus qu'en 2020.

Lannion-Trégor Communauté

L'évolution du nombre de décès à Lannion-Trégor Communauté devrait être légèrement moins importante que dans l'Ouest breton. Malgré une progression importante des personnes ayant 75 ans ou plus, le territoire devrait perdre des habitants, ce qui devrait limiter la hausse du nombre de décès. En 2050, il pourrait y avoir 2 220 décès à Lannion-Trégor Communauté, soit 810 décès de plus qu'en 2020.

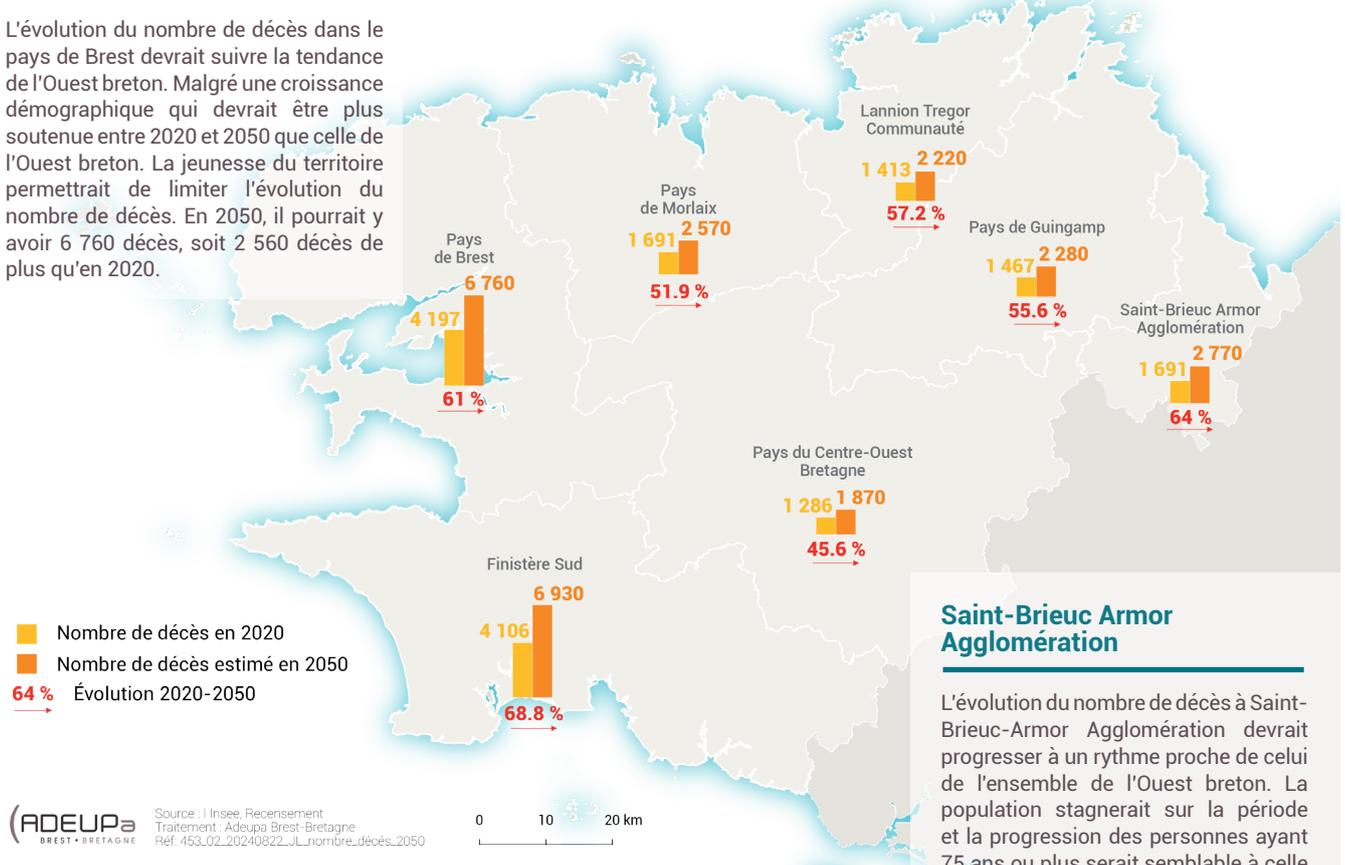
Pays de Guingamp

L'évolution du nombre de décès dans le pays de Guingamp devrait être légèrement moindre que dans l'Ouest breton. Le territoire devrait en effet perdre des habitants et la progression des personnes ayant 75 ans ou plus serait moins importante que dans l'Ouest breton. En 2050, il pourrait y avoir 2 280 décès, soit 810 décès de plus qu'en 2020.

Pays de Brest

L'évolution du nombre de décès dans le pays de Brest devrait suivre la tendance de l'Ouest breton. Malgré une croissance démographique qui devrait être plus soutenue entre 2020 et 2050 que celle de l'Ouest breton. La jeunesse du territoire permettrait de limiter l'évolution du nombre de décès. En 2050, il pourrait y avoir 6 760 décès, soit 2 560 décès de plus qu'en 2020.

Nombre de décès en 2020 et projection du nombre de décès en 2050 les territoires en 2020



Saint-Brieuc Armor Agglomération

L'évolution du nombre de décès à Saint-Brieuc-Armor Agglomération devrait progresser à un rythme proche de celui de l'ensemble de l'Ouest breton. La population stagnerait sur la période et la progression des personnes ayant 75 ans ou plus serait semblable à celle attendue sur l'Ouest breton. En 2050, il pourrait y avoir 2 770 décès, soit 1 080 décès de plus qu'en 2020.

Finistère sud

L'évolution du nombre de décès dans le sud du Finistère devrait être très importante. La trajectoire démographique devrait être proche de celle de l'Ouest breton mais le nombre de personnes ayant 75 ans ou plus devrait presque doubler entre 2020 et 2050 (+91 %). En 2050, il pourrait y avoir 6 930 décès, soit 2 820 décès de plus qu'en 2020.

Pays du Centre-Ouest Breton

L'évolution du nombre de décès dans le pays du Centre-Ouest Breton devrait être plus limitée que dans l'ensemble des territoires composant l'Ouest breton. Ce territoire, identifié comme un territoire déjà vieillissant, ne devrait pas avoir une progression aussi forte d'habitants ayant 75 ans ou plus. De plus, ce pays devrait perdre des habitants entre 2020 et 2050. En 2050, il pourrait y avoir 1 870 décès, soit 580 décès de plus qu'en 2020.

Note de lecture

Les territoires composant l'Ouest breton connaîtront un vieillissement plus ou moins important de leur population ainsi que des trajectoires démographiques variées dans les décennies à venir. Ces deux facteurs influent sur l'évolution du nombre de décès. Ainsi, un territoire gagnant des habitants et qui devrait fortement vieillir verrait le nombre de décès augmenter de manière très importante. À l'inverse, le fait de perdre des habitants peut limiter la hausse du nombre de décès sur ce territoire, du fait d'un nombre moins important de personnes susceptibles de mourir. Le vieillissement de la population entraîne cependant nécessairement une hausse du nombre de décès pour l'ensemble des territoires.

Derrière la hausse du nombre de décès, de nombreux enjeux logistiques et sociétaux

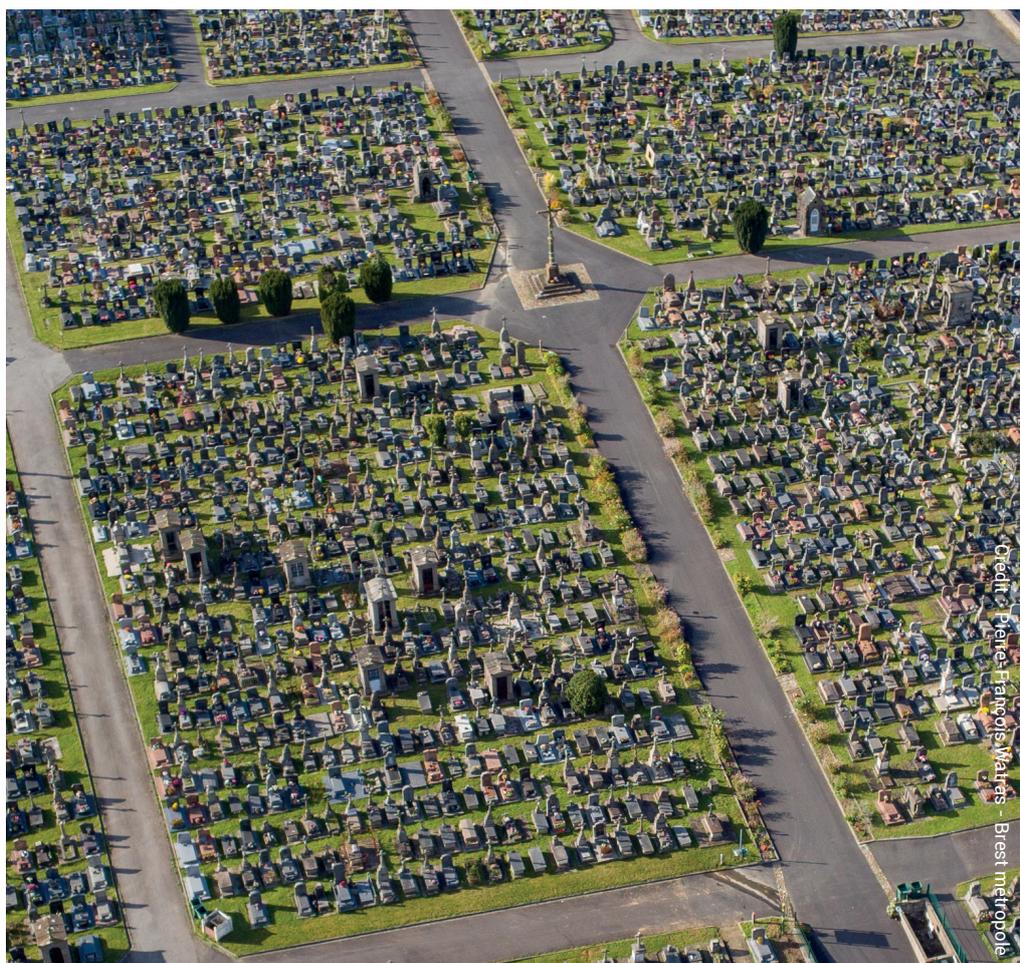
Les premiers baby-boomers, nés entre 1946 et le milieu des années 1960, forment une génération sociologiquement différente de la génération précédente. Cette génération a connu de profondes mutations sociales, certains d'entre eux avaient 20 ans en Mai 68. Ils ont défendu leur liberté et leur autonomie, cette génération anticipera-t-elle la fin de sa vie afin de conserver cette liberté ?

Du côté des professionnels du secteur funéraire, une anticipation sera certainement nécessaire. Sont-ils prêts pour répondre à cette hausse des décès dans les décennies à venir ? Anticipent-ils déjà cette progression ? Perçoivent-ils déjà une évolution de la profession ? ou des ménages ?

Certaines mairies ont-elles engagé des réflexions sur l'occupation et l'entretien des cimetières ces dernières années et pour les prochaines décennies ? De même, la capacité d'accueil des funérariums est-elle étudiée au regard de ce phénomène ?

Enfin, la société dans son ensemble sera-t-elle prête à absorber ce deuil massif ?

Une seconde étude éclairera ces sujets à l'échelle de l'Ouest breton.



Crédit : Pierre-François Marras - Brest métropole

Pour aller plus loin

Avec l'Adeupa



Qui sont les séniors du Finistère ? Portrait social de la population âgée du territoire

L'observatoire du vieillissement n°4, décembre 2022



58 000 séniors seraient en perte d'autonomie dans le Finistère en 2050

Flash démo n°14, août 2019

Et ailleurs

- Muriel Cazenave, Jean-Marc Lardoux, « Bilan démographique 2022 : moins de naissances, encore plus de décès ». Insee Analyse Bretagne n°123 (2024)
- Jean-Marc Lardoux, « Avec un excédent de mortalité de 2 % entre mars et mi-avril, la Bretagne est une des régions les moins touchées ». Insee Analyse Bretagne n°93 (2020)

UNE HAUSSE INÉVITABLE DES DÉCÈS DANS L'OUEST BRETON

Direction de la publication
Yves Cléach

Réalisation
Jeanne Abernot
Barbara Docquois

Mise en page
Jeanne Lefer

Relecture
Magali Can

Crédit photographique de couverture
Nacer Hammoumi - Brest métropole

Contact
contact@adeupa-brest.fr

Dépôt légal
2e trimestre 2024

Référence
24-165



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE

18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST

Tél. 02 98 33 51 71



Adeupa Géodata

www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE